



Banque BCP

Suivez-nous



12
**Grupo folclórico da
ARCOP de Nanterre
comemorou 25 anos**



03
**Óscar Lopes edita
novo Dicionário
Jurídico
Português-Francês**

José Vieira: entre lição e paradoxo da emigração portuguesa



05



03

**Fabricante de móveis
expõe conceito na
Galerie Keller em Paris**



04

**Alunos de St Germain-
en-Laye com peça sobre
Salazarismo**



12

**“Remontada” espetacular
do Sporting Club de Paris
Futsal**



14

49 Jogadores lusófonos na Ligue 1 francesa

Franco-português Anthony Lopes joga há muito no Lyon

Lusa / Francisco Paraíso

SOMOS O ÚNICO BANCO PORTUGUÊS EM FRANÇA.
E COM MUITO ORGULHO.

NOUS SOMMES L'UNIQUE BANQUE PORTUGAISE EN FRANCE.
ET TOUJOURS AUSSI FIERS DE L'ÊTRE.



Caixa Geral
de Depósitos
France

PERGUNTA DO LEITOR

Caro Diretor,

[...] Leio sempre o vosso jornal e as informações que dá são muito importantes para nós, dirigentes das associações, como por exemplo os Conselhos dos Consulados, mas há muito tempo que não leio nada sobre essa coisa. Aqui no Consulado de Marseille já devem ter acabado com o Conselho. Vocês têm informações sobre esta situação? E se tiverem, estou interessado em saber. [...]

Leitor identificado
(e-mail)

Caro leitor,

Muito obrigado por nos ler e por nos ter contactado. Já lhe respondi diretamente a uma das suas perguntas, mas deixei esta do Conselho consultivo da área consular para uma resposta aqui neste espaço público.

Penso que a sua pergunta se refere, efetivamente, ao Conselho consultivo da área consular. Segundo o Regulamento Consular de 2009, cada Chefe de posto deve criar o seu Conselho Consultivo e reuni-lo regularmente. No que diz respeito a Marseille, o Cônsul Geral mudou e a nova Cônsul tem, segundo o tal Regulamento Consular, seis meses para criar o seu Conselho Consultivo. Por isso, não deve tardar a fazê-lo.

A intenção do Governo, na altura, era a de "incentivar a participação da Comunidade portuguesa nos assuntos relativos às ações que a elas se dirigem, em estreita colaboração com os postos consulares e respetivos titular e pessoal especializado".

Há regras na constituição desses Conselhos Consultivos da área consular, porque os seus membros são nomeados pelo Chefe de Posto. O Conselho deve reunir, pelo menos, três vezes por ano, mas acreditamos que a maior parte dos Postos consulares em França não está a cumprir esta regra. Teremos de um dia destes averiguar esta situação para dar conta aqui, no LusoJornal.

Mais uma vez, obrigado por ser fiel leitor.

Carlos Pereira,
Diretor do LusoJornal

Envie as suas perguntas para:
contact@lusojournal.com



Opinion de Nathalie de Oliveira, Maire-Adjointe de Metz

Gilets Jaunes: un cri de justice pour le XXIème siècle

Des mois et des mois que leur cri résonne aux quatre coins de la France: justice! Les gilets jaunes crient à longueur de samedis depuis l'Acte I de novembre 2018. L'Acte XII de la révolte s'est clos ce samedi 2 février, sans victoire d'une cause désormais nationale, celle de la justice fiscale et donc sociale. L'ISF ne sera pas restauré, les salaires n'augmenteront pas excepté les 23 euros sur le SMIC, liée à la valorisation de la prime d'activité. Même si le prix aux pompes n'a pas augmenté en début d'année comme initialement prévu et que la CSG des 1,7% est rendue aux retraités aux revenus inférieurs à 2.000€ mensuels, d'autres samedis s'annoncent pourtant très inquiets.

Le Gouvernement Macron, Président en tête, laisse la parole aux Français pour proposer une séquence de Grand Débat National - sait-on jamais? - pour calmer la foule et ses désirs de vie meilleure jusqu'au printemps? En même temps qu'il leur adresse à l'envie et à répétition de mots sincèrement méprisants: «ceux qui ne sont rien, il suffit de traverser la rue pour trouver du travail, tu vas tous les bouffer, un gitan boxeur ne peut pas parler aussi bien, etc.».

À cette catharsis périlleuse présidentielle, quelle autre catharsis lui opposer sinon la soif de démocratie de ses concitoyens?

L'idée aux apparences salutaires de Grand Débat National, aidée de cahiers de doléances romantiques, reste une commande méthodiquement ficelée pour faire remonter à l'antre élyséenne les conclusions exclusivement utiles aux choix politiques arbitraires déjà entrepris pendant son quinquennat. Politique digne d'un libéralisme vorace très en

forme en Europe. Le souffle est violent et contraire à la passion historique française de conquête d'égalité. Les gilets jaunes travaillent, d'autres sont en reconversion professionnelle, d'autres au chômage. Dans tous les cas, ils affrontent les aléas d'une conjoncture économique et d'un marché de l'emploi dont ils ne sont pas responsables ni de l'instabilité, ni de la précarité, encore moins de lois Travail successives qui n'ont pas été écrites pour protéger des droits acquis et empêcher une dégradation de leur niveau de vie, comme celui de leur famille entière, notamment sous le Quinquennat de François Hollande. Être dépossédé de soi dans le travail est inacceptable, voilà ce qu'ils nous crient, sortis de nulle part ou plutôt des entrailles de la France.

A l'augmentation constante des taxes sur les énergies fossiles et autre pourcentage généreux de TVA sur les produits de consommation directe, qui ne seront pas fléchés ou à peine à l'investissement sur la transition écologique, le simple fait de laisser l'ISF dans les poches les plus soyeuses a cristallisé la force de la révolte contre les mandants qui nous gouvernent. Le cri exulte dans le reflet jaune fluorescent des gilets d'urgence. «Face à cette vie devenue si chère, nos revenus, ceux de notre travail difficile, eux, n'augmentent pas et nos enfants souffrent», confie une femme gilet jaune, aide-soignante, aux côtés d'autres femmes réunies les dimanches, pour que le calme soit et le calme fut, chaque dimanche.

Les inégalités se sont creusées et sérieusement. En France, l'inégalité des chances restent élevé. Les enfants de cadres sont cinq fois plus cadres que les fils d'ouvriers. La mobilité sociale existe mais elle est moins forte qu'au

début du nouveau millénaire (1). L'égalité des chances que proclame la République demeure une fiction, sous l'empire fragile de LaRem davantage. Les ronds-points de France et leurs abris de fortune fabriqués par les gilets jaunes expriment cette réalité. Nombreux sont les riverains qui sont venus quotidiennement apporter vivres, sourires et soutien. Ce soutien ne fatigue pas foncièrement, avec plus de 60% de Français qui continuent de soutenir ce combat (2), cette quête de justice sociale et donc celle d'une démocratie plus aboutie. Là, à ces ronds-points joyeux, désormais interdits. La liberté fondamentale de manifester réduite à coups de lois iniques telle la loi «anticasseurs» qui effraie les citoyens plus que les délinquants, s'est nichée une fraternité nouvelle. Cette fraternité rappelle la force de la fratrie triptyque républicaine dont on menace le principe d'indivisibilité. Liberté, Égalité, attention à vous. Et quel cri! Les violences, de tous côtés, surtout des fins de manifestations de ces samedis criards sont aussi avérées: individus isolés dangereux, quelques-uns vêtus d'un gilet jaune pour voler, d'autres casseurs expérimentés pour piller un maximum, y compris la confiance d'un avenir commun. Des blessés graves, borgnes, amputés, et malheureusement des morts. Les forces de l'ordre, éprouvées par des années de menaces terroristes, ne sont pas épargnées dans leur mission de protection, de sécurité et de tranquillité publique, sans expier certaines fautes. L'Histoire nous l'a jadis naguère témoigné: ici, les Révolutions sont nées de la violence subie de l'injustice fiscale depuis sept siècles (3). Le principe de l'impôt n'est pas rejeté mais lorsqu'il dessert cette si belle Idée d'égalité et œuvre à son contraire,

c'est-à-dire, à la dilution voire l'annulation du lien civique sans cesse attaqué, soit par un étatisme raide, un libéralisme implacable ou encore l'intérêt égoïste individuel tenace, la démocratie peut vaciller et les exemples ne manquent pas en Europe et dans le monde.

Le Grand Débat National a lieu d'être s'il aboutit à un changement de cap social, notamment s'il respecte ce cri majoritaire de rétablissement de l'ISF et de reconquête de pouvoir d'achat abîmé. L'issue de cette crise jaune n'a pas à finir par un référendum fabriqué sur des questions censurées par la vision inégalitaire de la société désormais connue, dénoncée et contestée d'En marche! S'il est question de viser le bien du pays tout entier, plus profond encore que les luttes de classes qui nous divisent depuis des siècles, le cri des gilets jaunes crient et convoquent une démocratie pleine et entière: celle qui fait de chaque citoyen, un associé à respecter, un être civique et politique, un expert d'usage capable d'agir au sein d'une communauté de femmes et d'hommes sensibles les uns aux autres, en somme, un.e égal.e d'un Président, à qui ils rappellent l'essence et le sens de la plus haute fonction de la République qu'ils ont en partage.

(1) www.inegalites.fr/Tel-pere-tel-fils-L-inegalite-des-chances-reste-elevee (24.01.2019).

(2) <https://elabe.fr/tag/gilets-jaunes/> (9 janvier 2019).

(3) Les Gilets jaunes s'inscrivent dans une vieille tradition: la révolte fiscale. La première jacquerie de ce genre est déclenchée en mai 1358 par les paysans du nord de l'Île-de-France.

«Lusobrevés» de Marie-Line Darcy pour les francophones du Portugal

A partir de cette semaine, LusoJornal publie un «journal sonore» destiné aux francophones, qui habitent le Portugal. Lusobrevés est un projet de la journaliste Marie-Line Darcy, correspondante au Portugal.

Toutes les semaines, le vendredi, à 18h00 (heure française), ce support sera diffusé par LusoJornal, et sera à la disposition de tous les lecteurs avec un simple clic, sans aucune application.

«Notre journal se place au carrefour des deux pays. Il a toujours été très claire que nous parlons des Portugais de France et des rapports entre nos deux pays. Or, les rapports entre nos deux pays passent également par les nombreux Français qui choisissent de vivre au Portugal» explique Carlos Pereira, Directeur de LusoJornal. LusoJornal commémore cette année 15 ans d'existence. Il est édité en papier toutes les semaines, et distribué dans envi-



rons 400 points de distribution en France, mais depuis l'année dernière, LusoJornal propose également une édition quotidienne sur internet. «Avec LusoJornal di-

gital, nous avons encore plus de lecteurs et comme le monde digital n'a pas de frontières, nous constatons qu'après la France, nous sommes déjà très lus au

Portugal. Par les Français et les autres francophones qui habitent le pays? Je ne sais pas, mais il y sont certainement pour quelque chose» affirme Carlos Pereira.

«Ce partenariat avec Marie-Line Darcy est, je l'espère, le premier pas pour une collaboration plus large. C'est une journaliste que nous connaissons, que nous respectons, et nous souhaitons travailler d'avantage avec elle» dit le Directeur de LusoJornal.

Lusobrevés est un flash d'informations en français généraliste et économique. Très ciblés vers les différentes communautés francophones, le programme apporte des éléments spécifiques sur l'actualité, et propose également des suggestions culturelles. L'actuel format court est appelé à évoluer.

Lusobrevés, tous les vendredis, à 18h00 (heure française) dans LusoJornal (lusojournal.com).

Depois do sucesso comercial das duas primeiras edições

Óscar Lopes editou a terceira edição do Dicionário Jurídico Português-Francês

Por Carlos Pereira

Acaba de ser editada a terceira edição, revista e aumentada, do Dicionário Jurídico Português-Francês, editado pela Almedina, em Lisboa, e da autoria de Óscar Manuel Aires Lopes.

Óscar Lopes é técnico de tradução na Missão de Portugal junto do Conselho da Europa, em Strasbourg. “Todos os dias necessito de fazer traduções de termos jurídicos e para me facilitar o trabalho comecei a listar os termos mais usuais” explica ao LusoJornal. “Depois apercebi-me que não existia nenhum dicionário de termos jurídicos, de português para francês e decidi deitar mãos à obra”.

A primeira edição é de setembro de 2009 e em dezembro de 2014 foi editada a segunda edição com 1.100 novas entradas. Nesta terceira edição há mais 1.170 novas entradas e está agora conforme o novo acordo ortográfico. De salientar que desde a 1ª edição foram aditadas 2.270 entradas, muitas delas relacionadas com o direito brasileiro.

Óscar Lopes demorou sete anos a preparar a primeira edição do dicionário. Sete anos de trabalho árduo, recompensados com a publicação da obra e com os elogios de todos quantos o descobriram. “Este é o reconhecimento de um trabalho que



LJ / Carlos Pereira

é feito baseado na experiência de um dos nossos funcionários, que trabalha nas instituições europeias” disse ao LusoJornal, aquando da apresentação da obra, em 2010, o Embaixador Francisco Seixas da Costa.

“Esta obra vem preencher um certo número de lacunas nesta área. Por

exemplo, nós no Consulado, interessa-nos ter uma obra deste âmbito porque necessitamos todos os dias de traduzir documentos jurídicos” disse na altura o Cônsul-Geral de Portugal em Strasbourg, Miguel Pires.

O então Juiz do Tribunal Europeu dos Direitos do Homem, Ireneu Ca-

bral Barreto, hoje Representante da República na Região Autónoma da Madeira, escreveu o prefácio das três edições e disse ao LusoJornal que o trabalho tem “mérito”.

“Este Dicionário tenta traduzir para francês o mundo jurídico português, mas nem sempre os conceitos coincidem, nem sempre as palavras têm

o mesmo significado nas duas línguas” disse ao LusoJornal. “O Dicionário demonstra um trabalho árduo por parte do senhor Óscar Lopes e também um profundo conhecimento das duas realidades, portuguesa e francesa, ao nível das instituições jurídicas dos dois países”.

É que o significado comum das palavras muitas vezes não corresponde à realidade jurídica francesa. “Quando não corresponde, o tradutor tem de encontrar uma palavra equivalente ou descrever a situação e foi o que o autor fez com muito brio”.

Ireneu Cabral Barreto considerou o dicionário como “muito apurado do ponto de vista técnico” e “uma obra de referência”.

Também os leitores parece terem considerado esta obra importante porque já esgotou as duas primeiras edições.

Depois de mais 8 anos de trabalho, Óscar Lopes acabou agora a versão “Francês-Português” do Dicionário jurídico. Vai ter prefácio do Presidente do Supremo Tribunal de Justiça António Henriques Gaspar, e procura agora um editor em França. A versão “Português-Francês” pode ser comprada nas lojas da Almedina em Portugal, ou encomendado através da loja virtual:

www.almedina.net

Themawood, mobilier portugais en œuvre d'art

Por Marco Martins

L'Exposition «Petits espaces - meubles Themawood» de mobilier portugais se déroule actuellement, jusqu'au 19 mars, à la galerie Keller, à Paris.

Cette exposition présente les meubles de la ligne Themawood qui est issue de l'alliance d'un architecte français, Jean-Pierre Porcher, et d'un artisan menuisier ébéniste portugais, José Luís da Silva Sousa. Une exposition qui fait suite à la présentation de ce projet au salon Maison & Objet de Paris, courant janvier.

Une exposition qui satisfait José Luís da Silva Sousa. «C'est une sensation incroyable d'être exposé et de pouvoir montrer notre travail. On montre nos œuvres à tout le monde. Cela avait commencé à Maison & Objet où nous avons eu des visiteurs du monde entier et où nous avons pu entamer des discussions avec beaucoup de personnes. Cela m'a surpris que les gens adhèrent autant à notre concept. On est vraiment heureux», affirme celui qui se trouvait au tout début du projet: «J'avais des envies d'expansion car le marché portugais est très instable avec de bonnes et de mauvaises phases. Je voulais donc un projet pour exporter à l'étranger, j'ai donc contacté Jean-Pierre Porcher pour m'aider sur ce projet. Ce fut un travail à deux», assume José Luís da Silva Sousa.

Themawood est un mobilier qui a la particularité de s'adapter aux petites



LJ / Daniel Marques

surfaces, comme on peut en trouver à Paris intra-muros. Les meubles, une collection de prototypes, sont exposés pour former plusieurs espaces, comme un espace nuit, ou encore un espace salon, tout cela dans un espace minimal.

Certains des meubles sont gravés et peints à l'extérieur avec la thématique de la ville de Paris pour laquelle Jean-Pierre Porcher s'est inspiré de La Pastorale de Paul Klee.

D'ailleurs, les gravures sont le plus compliquées à faire, nous a confessé

José Luís da Silva Sousa: «Les dessins ont été faits à la main, donc même si une machine grave, on doit passer derrière pour faire des retouches. Nous, on reçoit les dessins, on doit les refaire sur la machine car la ligne doit être continue, et ensuite la machine doit les graver. C'est vraiment très compliqué. Le paravent a été réalisé en quatre jours (!)», reconnaît le menuisier portugais, qui nous a dévoilé quelques secrets de fabrication: «Après plusieurs tests, nous avons choisi le chêne pour le bois des meu-

bles, c'était le matériel le mieux adapté. Ensuite nous avons dû créer les meubles en à peine quatre semaines. Le temps était limité. Ce fut une vraie bataille que nous avons remporté», assure le Portugais originaire de Póvoa de Lanhoso.

Ce mobilier est unique, presque des objets d'art. Ces meubles peuvent être personnalisés et seront en vente pour les particuliers comme pour les professionnels. «Il y aura des modifications car ce sont des prototypes, mais il n'y en aura pas énormément.

Après, tout sera modifiable au goût du client, selon l'espace, le budget, et les goûts personnels. Il faut également dire que nos prix seront attractifs, même si notre but n'est pas de concurrencer certaines enseignes sur le prix. Nous voulons faire des meubles avec des matériaux de qualité, avec un prix raisonnable, c'est cela notre objectif», insiste José Luís da Silva Sousa, qui admet également que la France est un pays attractif pour le business: «On veut exporter vers des pays comme la France, la Belgique, la Suisse, l'Inde et le Qatar, par exemple. Ce sont des contacts établis pendant le salon Maison & Objet et qui avancent tranquillement», en sourit même le menuisier. Le succès a donc commencé à se dessiner au salon Maison & Objet, qui a également été un parcours du combattant: «On a fait notre inscription, mais on n'était pas sûr d'y participer. On avait même, presque, fait une croix dessus, puis à quatre semaines du salon, on nous a informé que nous participions à cet événement, c'était incroyable, mais incroyablement compliqué également», nous raconte cet ébéniste qui n'avait jamais participé au salon Maison & Objet: «C'était notre première présence à ce salon international, mais c'est également la première fois que j'expose dans une galerie», s'enthousiasme-t-il.

L'exposition «Petits espaces - meubles Themawood» se déroule jusqu'au 19 mars, à la galerie Keller, au 13 rue Keller, à Paris 11.

Secção portuguesa do Liceu internacional de Saint Germain-en-Laye

Alunos de português em França recriam ditadura em peça de teatro

Por Catarina Falcão, Lusa

As pancadas de Molière foram a única marca francófona no auditório do Liceu Internacional de Saint Germain-en-Laye na sexta-feira passada, à noite, quando os alunos de português da escola apresentaram a peça “Retratos de um Portugal salazarista”. Perante uma plateia repleta de pais, professores e outros amigos da escola, os 31 alunos do 10º ano da Secção de português deste liceu, nos arredores de Paris, contaram e viveram o período da ditadura em Portugal através de contos de Sophia de Mello Breyner e Vergílio Ferreira.

Os alunos não só subiram ao palco, como fizeram parte do processo de transpor os contos dos autores portugueses para peça de teatro. “Retratos de um Portugal salazarista” recriou os contos “O retrato de Mónica” e “O Jantar do Bispo”, de Sophia de Mello Breyner, e “A Galinha”, de Vergílio Ferreira. “Eu desafiei-os a criar o texto dramático. E não foi fácil, tiveram de escrever. Às vezes, achavam que não era possível, especialmente o conto ‘O retrato de Mónica’, de Sophia de Mello Breyner, que é muito descritivo. Até à semana passada, já nos ensaios, estavam a encontrar falhas e a mudar algumas coisas”, explicou Isabel Costa, professora que coordena a oficina de teatro e ensaiou com os alunos. Para além do currículo normal em francês, os alunos da Secção de português deste liceu têm ainda seis horas semanais dedicadas ao estudo da literatura e da história de Portugal.



A escolha de Sophia de Mello Breyner não foi por acaso, inserindo-se nas comemorações do centenário do nascimento da autora portuguesa e no currículo dos alunos.

Daniela Oliveira, aluna do 10º ano que está em França há sete anos, diz que tem uma preferência por Sophia: “Tivemos de fazer uma leitura expressiva de um poema nas aulas. A professora disse-nos para escolher um poema entre vários que ela enviou e eu escolhi o ‘Fundo do Mar’ da Sophia de Mello Breyner. E gostei muito”.

Se alguns dos alunos fizeram parte da sua escolaridade em Portugal ou no Brasil, a expressão oral é mais difícil para os lusodescendentes ou france-

ses que viveram uma temporada em países lusófonos. Mas na oficina de teatro são todos iguais.

“Eles sabem que não há escolha, todos vão participar no teatro. Eles foram impecáveis e claro que há nervos, mas eles surpreendem-me sempre. Tratou-os a todos como se o português fosse a língua materna”, afirmou Isabel Costa.

Para Raphael Vieira, aluno do 10º ano e lusodescendente, o português está reservado para a escola e para a comunicação com a avó, que veio para França em 1965. “Foi a primeira vez que falei português para tanta gente. Em casa, falo com a avó em português e com os pais em francês”, disse Rap-

hael.

Foi também a avó, que viveu em Portugal na época da ditadura, que lhe explicou que “os tempos eram muito difíceis”.

Para além do contexto literário, os diferentes contos mostraram a realidade portuguesa numa altura em que havia censura, algo que os alunos têm dificuldade em imaginar hoje em dia. “Eu acho que não tinha conseguido viver nessa altura. Não sou nada hipócrita e penso, do que li e do que vi, que as pessoas tinham de falar só de certos assuntos e não podiam falar de tudo. E eu gosto de falar e escrever. Limitar-me na escrita e quando falo não é possível. Penso que também foi difícil

para algumas pessoas não falarem”, afirmou Luidgi Almeida, aluno do 10º ano e que encarnou a personagem Camilo na adaptação do conto “O Jantar do Bispo”, indicando Sophia de Mello Breyner como o exemplo de alguém que “conseguiu ultrapassar a censura” para se exprimir.

A peça de teatro dos alunos do 10º ano já se tornou uma tradição lusófona no Liceu Internacional de Saint Germain-en-Laye.

Solene, francesa, e António, português, têm quatro filhos. Dois deles já estão na universidade e dois ainda estão no liceu, que tem alunos desde a pré-primária até ao 12º ano. Mas mesmo sem filhos no 10º ano, fazem questão de não passar ao lado deste evento. “Há cinco anos que vimos sempre. Claro que a peça é sempre a razão principal, mas é uma maneira também de vir, ver gente e participar na vida da Secção porque, se não, com o trabalho, é difícil conviver com os outros pais e os outros alunos”, afirmou Solene, acrescentando que apesar do esforço de manter tanto o francês como o português em casa, há coisas de que não se fala normalmente no ambiente familiar e há um papel da escola na manutenção da cultura portuguesa.

Agora, é tempo de os alunos do 10º ano do Liceu Internacional de Saint Germain-en-Laye continuarem a ensaiar, já que haverá no final do ano letivo um encontro de teatro dos alunos de português em França na Cidade Internacional Universitária, promovido pelo Camões - Coordenação do Ensino Português em França.

Esteve em Paris e expôs num showroom com Hugo Costa

David Catalán, estilista espanhol no Portugal Fashion

Por Marco Martins

David Catalán estudou na Escola de Artes em Corella, onde se tornou bacharelado em Design de Interiores. Mais tarde frequentou a Escola de Design de La Rioja e a Escola Superior de Artes e Design de Matosinhos. Nesta última instituição licenciou-se em Design de Moda e Vestuário.

Integrado no núcleo dos últimos finalistas do Concurso Bloom, o criador conta com várias experiências profissionais tendo sido estagiário de Maria Gambina e assistente de moda de Júlio Torcato. David Catalán assumiu posteriormente a direção criativa da sua marca e tornou-se designer de moda da Denim Blue. O designer já conquistou a melhor coleção e o melhor fato de mulher na New Roots AW13 e o primeiro lugar da Muestra Nacional de Jovenes Diseñadores. Mais tarde, David Catalán viria a ser premiado com o Mediterrâneo Fashion Prize.

David Catalán esteve em Paris e expôs num showroom com Hugo Costa, estilista português que também representa o Portugal Fashion e que esteve no Paris Fashion Week Menswear.

LusoJornal falou com o estilista es-

panhol.

O que podemos dizer da sua última coleção?

É uma coleção com um componente de streetwear que tenho tido sempre presente, e onde me atrevi a regressar a uma silhueta assumidamente mais moderna e oversized. Foi uma espécie de regresso às origens, e acredito que isso se nota e se faz sentir, mas mantive uma paleta de cores mais trabalhada, e utilizei tecidos mais nobres, não descurando alguma alfaiataria.

Estava em Paris para um showroom, quais eram e foram as expetativas?

As expectativas eram dar a conhecer a marca ao público internacional, e assim arranjar novos pontos de venda do ponto de vista internacional. É caso para dizer, que mais uma vez correu como esperado, se não superado até.

Paris é uma etapa importante para qualquer estilista?

Acredito que sim, no fundo acaba por ser um epicentro da moda global, e os mais variados players acabam sempre por visitar a cidade nestas alturas como a PFW.



Integra a Portugal fashion, como aconteceu?

Comecei no Bloom, através do concurso do Bloom, e naturalmente fui ganhando o meu espaço, o que me

deixa extremamente satisfeito. No Portugal Fashion sinto-me em casa, apesar de ser espanhol.

Há diferenças entre o estilo que é realizado em Espanha e em Por-

tugal? E no que diz respeito a França?

Existem diferenças sim, acredito que isso advém da cultura de cada país que por sua vez se manifesta na cultura de cada designer. Mas não vejo essas diferenças como significativas, acredito serem muito pouco relevantes.

Têm se inspirado pela moda atual? O que podemos dizer das diferentes coleções apresentadas nos últimos meses?

Sim, devido ao trabalho que desenvolvo, tenho sempre de me manter atento ao trabalho desenvolvido no panorama internacional. Acredito que, como o mais relevante no momento, é mesmo este o fenómeno que assolou o panorama mundial da moda, e que vejo como algo que veio para ficar, não lhe anunciando um fim à vista, e visto ser também aquilo que eu já venho desenvolvendo na minha marca, é um bom presságio e faz-me acreditar que fiz uma aposta acertada.

O que podemos desejar ao David para 2019?

Que a internacionalização da marca continue a florescer, e vendas, muitas vendas!

Interview: José Vieira, réalisateur

L'Immigration portugaise entre leçon et paradoxe

Par António Marrucho

À l'occasion de la projection, suivie de débat, du film documentaire de José Vieira «La photo déchirée», à Tourcoing, nous l'avons interviewé pour LusoJornal. José Vieira est un témoin de son temps, il nous raconte ses souvenirs d'immigration, mais surtout donne la parole à ceux qui sont partis du Portugal à la recherche d'un meilleur 'ailleurs'. Traiter le thème de l'immigration portugaise n'est pas son unique combat, d'autres combats sont d'actualité.

José Vieira a des convictions, des certitudes, mais se pose aussi des questions, nous les pose:

Alors qu'on approche de la fin de la deuxième décennie du XXI siècle, pourquoi avez-vous besoin de réaliser des films documentaires en rapport avec l'immigration portugaise, sur ce qui s'est passé il y a plus d'un demi-siècle? Quel est votre but?

Le film qu'on vient de voir date de 2001. À l'époque, j'ai senti le besoin de faire l'histoire de ce qui n'avait pas encore été fait, à de rares exceptions, dans des films ici et là. C'est une histoire, ce sont des bouts d'histoires, d'autres pourront reprendre, il y a bien des choses à dire, beaucoup d'histoires à raconter. «La photo déchirée», est un film sur l'histoire de l'immigration portugaise. En 2019 je ne travaille plus sur l'immigration por-

tugaise, mais à partir de l'immigration portugaise. Ce qui m'intéresse aujourd'hui c'est ce qui se passe avec toute cette immigration qui est en train d'arriver en Europe à un moment où celle-ci est en train de se fermer. Que notre histoire à nous, serve de témoignage, que notre histoire puisse faire comprendre ce qui se passe de nos jours, à notre porte. J'ai commencé à traiter le thème de notre immigration parce que c'est de là que je viens. Je me pose la question si les immigrations finalement ne sont pas toujours un même processus qui se met en œuvre. Le film projeté l'année passée dans cette même salle «Les émigrés», je le considère pas comme étant un film sur l'émigration portugaise, mais sur les émigrés au sens large. Dernièrement, sur l'une de mes projections, il y avait une vietnamienne, elle m'a dit: «ce film-là me parle, ça me touche». Miguel Torga disait: «l'universel c'est le local moins les murs»... c'est ce que j'essaie de faire.

Pendant le débat vous avez affirmé que l'immigration, les immigrations, sont essentiellement un problème politique, c'était vrai hier, cela reste vrai aujourd'hui. Pouvez-vous développer?

Quelqu'un dans la salle a réagi ne sachant pas ce que je mets dans le mot politique. Je ne parle pas de politique partidaria, je ne parle pas de partis. Le contexte de l'émigration portugaise est la conséquence d'une dictature, d'une



guerre coloniale, de la misère, de l'oppression, du risque d'aller en prison. C'est en cela que je dis que l'émigration est un acte politique. Émigrer était un plébiscite contre le régime de Salazar. Ce qui se passe de nos jours, c'est pareil. Les personnes qui partent de certains pays d'Afrique et qui se retrouvent aux frontières de l'Europe, ont fait le même choix: ils fuient la dictature, les guerres, la misère, la faim. Ce qui se passe aujourd'hui est évidemment bien plus grave, il y a bien plus de morts, c'est plus dramatique dans un contexte où les frontières se ferment. Ce que nous avons vécu peut nous faire comprendre et faire ouvrir les yeux sur ce qui se

passé de nos jours à notre porte.

Avez-vous encore des idées de films, des idées à développer, êtes-vous arrivé au bout dans le recueil de témoignages?

C'est un sillon que je vais continuer à creuser. Je veux mettre en évidence les situations actuelles, ce que nous vivons, aller tourner avec les gens qui arrivent aujourd'hui en Europe, aller aux frontières voir ce qui s'y passe. L'histoire de l'immigration portugaise est ma propre histoire. Actuellement je ne tourne plus sur ce qui est mémoire de l'immigration, mais à partir de cette mémoire, pour aller tourner sur ce qui se passe de nos jours.

Cela fait 50, 60 ans que les Portugais sont arrivés en France. Peut-on dire qu'on est venu enrichir la France et que, par exemple, notre folklore fait partie désormais de la culture de la France?

Je ne sais pas si le folklore portugais enrichit la France. Je suis bien en France, on est bien en France, toutefois quand je réfléchis à ça, quand je vais par-ci par-là, que je vois les clubs de foot, je me demande dans quelle mesure les Portugais n'essayent pas d'être tout de même un peu à côté, qu'ils veuillent marquer et faire communauté. Si on regarde les plus anciennes immigrations en France, qui fait plus communauté que les Portugais? Je ne vois pas. Se rassembler, faire du foot ensemble, les associations, le folklore, faire connaître tout ce qui est en rapport avec le Portugal, qui en fait plus? Je me pose la question, toutefois je n'ai pas de réponse. Quel sens peut-on donner à ce phénomène? Pourquoi un tel besoin? Besoin que je ne ressens pas et qui malgré tout n'est pas majoritaire. Je me pose la question «que veut dire être portugais en France?». Voilà un motif de recherche. Albano Cordeiro le disait très bien: «les Portugais sont ceux qui sont le plus intégrés, mais ce sont eux qui font le plus de choses à côté, le plus communautaire». On trouve là le paradoxe de l'immigration portugaise en France.

● PUB

FAÇA-SE OUVIR!
Eleja a sua voz no
Parlamento Europeu.
VOTE!

Nos dias 25 e 26 de maio, o nosso futuro vai decidir-se nas eleições para o Parlamento Europeu.

Agora o recenseamento é automático para quem tem Cartão de Cidadão. Verifique:

✚ em recenseamento.mai.gov.pt

✚ ou nos consulados e embaixadas



PARLAMENTO EUROPEU '19

A Europa é de todos.
 Todos temos uma palavra a dizer.



Artista entregou um quadro ao empresário João Pina

António Cristóvão expôs no “Art3F” em Paris

Por Carlos Pereira

O pintor português António Cristóvão participou entre os dias 31 de janeiro e 2 de fevereiro, no salão internacional de arte contemporânea de Paris “Art3F”, que teve lugar no Hall 5 do Parque de Exposições de Paris Porte de Versailles.

António Cristóvão é economista e decidiu fazer uma pausa na sua vida profissional para se dedicar mais à pintura. Vindo de uma família de artistas, pinta há muitos anos, aluno do atelier do Mestre Joaquim Canotilho, mas ainda é pouco conhecido. António Cristóvão já participou na Feira de Arte Contemporânea de Woluwé, na Bélgica, depois expôs na Direção Geral das Traduções e até no Conselho Económico e Social, assim como na Galeria Pappilia, na capital belga, onde tem uma prima que tem ajudado a promover o seu trabalho. Natural de Cascais, pinta essencialmente paisagens, mulheres e Lisboa. São os três assuntos principais que o motivam. “Fazia muitas aguarelas de Lisboa, sobretudo do elétrico 28. Mas quando em 2014 fui expor a Nova Iorque, na galeria de



um amigo, a minha pintura tem evoluído muito”.

Pinta essencialmente em acrílico, por vezes a óleo e a aguarela, “com umas ‘coisas’, uns ‘pósinhos de pre-

lim-pimpim’ para que as cores se mantenham fortes”. Mas é a cor que melhor o define. “Sem cenas chocantes”. António Cristóvão gosta imenso de Picasso, adora cubismo,

“por vezes influencia de forma demasiado excessiva a minha pintura” confessa.

“Eu comecei na fotografia, quando era miúdo. A minha pintura vai da

fotografia para o quadro, até tiro fotos com o telemóvel. Pinto em casa, sozinho, com música”.

No Art3F, em Paris, expôs na galeria “Lalou.art” (stand H18), onde expuseram também Corina Ishikura, Jaime Silva, Dimaz Restivo, Vando Figueiredo, Mariola Landowska, Lu Mourelle e a pintora brasileira Lu-morelle.

A vinda de António Cristóvão a Paris foi possível graças ao apoio do empresário Jean Pina, radicado na região parisiense. Por isso, no segundo dia do certame, António Cristóvão entregou a João Pina, um quadro em que representa o empresário com a filha Carla e ao qual chamou “Não há nada que um pai não faça por uma filha”.

Durante uma pequena cerimónia simbólica de entrega do quadro, estiveram presentes vários membros da família e vários amigos do empresário, como por exemplo o Conselheiro de Paris Hermano Sanches Ruivo, o Funcionário europeu Victor Alves Gomes, o Vice-Presidente da Casa Benfica de Paris Futsal Jorge Alexandre e a autarca de Antony Rosa Macieira Dumoulin.

Festival de Clermont-Ferrand tem filmes portugueses em competição

A 41ª edição do Festival de Cinema de Curta-Metragem de Clermont-Ferrand começou na sexta-feira dia 1 de fevereiro e termina no sábado 9 de fevereiro, com vários filmes portugueses em competição e uma portuguesa no júri, a ilustradora Susa Monteiro.

“Casa de Vidro”, de Filipe Martins, e “Red Hill”, com produção britânica, de Laura Carreira, radicada na Escócia, estão na competição internacional.

“Casa de Vidro”, produzido pelo centro de artes performativas balleteatro, é apresentado como um “filme híbrido”, que conjuga documentário e ficção, em torno de um sem-abrigo toxicod dependente, que vive entre

um parque de estacionamento de um supermercado e um ‘stand’ de automóveis abandonado, no Porto. Filipe Martins é realizador, professor e programador do Festival de Cinema de Arquivo, Memória e Etnografia, no Porto.

“Red Hill”, uma ficção sobre um antigo mineiro e antigo segurança à beira da reforma, é a nova curta da realizadora Laura Carreira. Depois de ter estudado em Lisboa, Laura Carreira formou-se em cinema na Universidade de Edimburgo e tem colaborado como assistente de realização com outros realizadores e artistas, como o compositor britânico Nigel Osborne. É no júri da competição internacional,

composto por cinco elementos, que se encontra a portuguesa Susa Monteiro, que se dedica em exclusivo à ilustração e à banda desenhada desde 2005, depois de ter trabalhado em teatro e cinema.

Na lista de filmes na competição nacional do Festival de Clermont-Ferrand surge “Como Fernando Pessoa Salvou Portugal”, uma coprodução entre França, Portugal e Bélgica, do norte-americano Eugène Green, com elenco português.

Além disso, a Agência da Curta Metragem marca presença no mercado do festival, “onde participa desde 1999, assegurando a promoção da produção portuguesa através de um stand

promocional e um conjunto de atividades diárias de divulgação do seu catálogo, que compreende mais de 400 filmes nacionais, junto dos mais de 3.000 profissionais que, todos os anos, se reúnem no mercado”, de acordo com aquela entidade.

Em paralelo ao Festival, no Fórum de coprodução Euroconnection, que tem como missão encontrar parcerias entre produtores europeus, investidores, patrocinadores e televisões, “Portugal está representado por Vanessa Ventura, da produtora Animais, e a realizadora Mónica Santos”, nomeada recentemente para um prémio César, da Academia francesa de cinema, por

“Entre Sombras”, curta que assina com Alice Eça Guimarães.

“Produtora e realizadora encontram-se, neste momento, em fase de financiamento da nova curta-metragem de animação ‘O Casaco Rosa’. O projeto será apresentado numa sessão de ‘pitching’ no dia 09 de fevereiro”, refere a Agência da Curta Metragem, cuja presença em Clermont-Ferrand é apoiada pelo Instituto do Cinema e do Audiovisual, o Camões Instituto e a Embaixada de Portugal em Paris.

A programação do Festival de Cinema de Curta-Metragem de Clermont-Ferrand inclui ainda o filme angolano “Lúcia no céu com semáforos”, de Ery Claver e Gretel Marin.

• PUB

MCL AVOCATS

MCL AVOCATS POSSÈDE UNE ÉQUIPE DE 10 AVOCATS ET DEUX ASSISTANTES LUSOPHONES POUR ACCOMPAGNER SA CLIENTÈLE PORTUGAISE EN FRANCE. JORGE MENDES CONSTANCE, LUSO-DESCENDANT, SERA VOTRE INTERLOCUTEUR.

MCL AVOCATS, LE VÉNITIEN, 27 BOULEVARD CHARLES MORETTI, 13014 MARSEILLE
TEL: 04 91 47 06 18 - FAX: 04 91 42 87 61, CONTACT@MCLAVOCATS.FR

Uma aposta da editora Le Poisson Volant

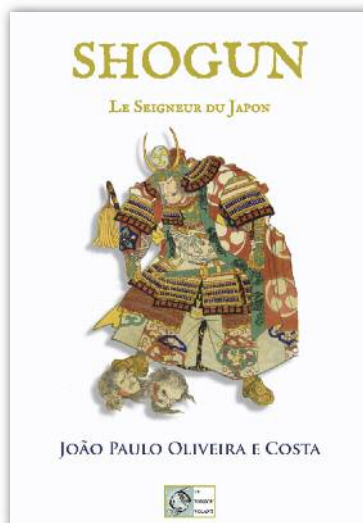
“Shogun, le seigneur du Japon” já nas livrarias francesas

Por Nuno Gomes Garcia

João Paulo Oliveira e Costa, professor catedrático de História e um dos grandes especialistas portugueses do Japão feudal, continua a ser uma das grandes apostas da editora francesa “Le Poisson Volant”, em parceria com o Instituto Camões IP, na área da ficção histórica. Condecorado pelo imperador japonês com a Ordem do Sol Nascente por serviços prestados na difusão da cultura japonesa, o escritor lisboeta vê assim traduzido e publicado em França o segundo volume da trilogia “Samourai Noir”.

“Shogun, le seigneur du Japon” transporta-nos para o Japão de finais do século XVI, período em que se dá a unificação da nação e em que os avanços do cristianismo nas ilhas parecem imparáveis graças à evangeli-

zação levada a cabo por missionários portugueses a partir de Nagasáqui. LusoJornal falou com Laure Collet, editora e tradutora das obras de João Paulo Oliveira e Costa, que garantiu uma sincronia entre a publicação do terceiro volume da trilogia em Portugal e em França. “O lançamento do terceiro volume, ‘A Dama do Kimono Branco’, está marcado para o mês de maio em português, e vou tentar lançar a versão francesa por essa altura também”, acrescentando Laure Collet que o “Samourai Noir”, primeiro volume da trilogia, “foi muito bem recebido em França, embora com pouca visibilidade. A lenda de Yasuke é muito interessante e o João Paulo Oliveira e Costa soube cativar a essência dessa história. Também o amor e o fascínio do autor pelo Japão é tangível. Sem falar do seu amor incondicional por Lisboa”.



A jovem editora promete novos projetos para as próximas semanas. “Já para a semana temos dois livros a saírem. ‘Le voyage pour vocation:

France, Brésil, Afrique, regards croisés’ de Fernanda Peixoto, e ‘Amérindiens et Savoirs: propositions épistémologiques’, coordenada por Michel Riaudel e André Magord. Temos igualmente uma parceria fascinante com a Chaire Eduardo Lourenço, na Université Aix-Marseille, onde faço conferências sobre edição e tradução, que visa a publicação de livros sobre a Ásia lusófona, nomeadamente Goa. Estamos ansiosos para começarmos a trabalhar com eles”.

A “Le Poisson Volant” tem a especificidade de ser uma editora francesa dirigida e coordenada a partir de Lisboa, facto que satisfaz Laure Collet. “Vivendo em Portugal, estou muito mais próxima dos nossos autores e passo os dias a falar português, o que é imprescindível para perceber melhor este mundo lusófono que queremos divulgar pelo mundo fora”.

Fernando Pessoa através das suas línguas na Gulbenkian em Paris

Por Luísa Semedo

Quarta-feira, dia 13 de fevereiro, às 18h30, Régis Salado fará uma apresentação intitulada “Pessoa: passage des langues” / “Pessoa: passagem das línguas” na delegação da Fundação Calouste Gulbenkian em Paris.

A obra de Fernando Pessoa é múltipla pela heteronímia em várias figuras de autores, mas também é plural pelas línguas em que foi disseminada: português, inglês, e de forma um pouco mais marginal em francês, três idiomas através dos quais o escritor também navegou durante toda a sua vida profissional como tradutor de correspondência comercial e na sua ativi-

dade como tradutor literário.

Fernando Pessoa nasceu a 13 de junho de 1888, no Largo de São Carlos, em Lisboa. Começou a escrever em criança e fê-lo sobretudo em português. Passou nove anos da sua infância em Durban, na colónia britânica da África do Sul, onde o seu padasto era o Cônsul português e foi aí que aprendeu Inglês.

Na conferência “Pessoa: passagem das línguas” Régis Salado tentará responder à pergunta de como é que esta circulação entre as línguas está relacionada com a invenção literária pessoana.

Régis Salado é um ex-aluno da École Nationale Supérieure Fontenay-Saint-

Cloud, diplomado em Literatura Moderna com uma tese intitulada “Ulysses de Joyce, laboratoire de la modernité : étude de réception comparée dans les domaines français et anglo-saxon (1914-1931)” sob a direção de Claude de Grève na Universidade Paris 10. É professor de literatura comparada na Universidade Paris Diderot e membro da CERILAC (Centre d’Études et de Recherches Interdisciplinaires de l’UFR LAC). O seu trabalho centra-se nas modernidades literárias e nas transferências culturais, numa perspectiva comparativa, em francês, inglês e português.

É autor de cerca de cinquenta artigos publicados em revistas científicas e vo-

lumes coletivos, co-dirigiu a publicação de seis livros, incluindo “La Fabrique du personnage” (Champion-Slatkine, 2007) e “Modernité/Modernism” (revue Textuel, n°53, 2008).

Esta conferência insere-se no ciclo “A língua portuguesa em culturas” proposta por Graça dos Santos, no âmbito do ciclo de seminários do Centre de recherches interdisciplinaires sur le monde lusophone - CRILUS da Universidade Paris Nanterre, em parceria com a Cátedra Lindley Cintra Entrada livre.

Fondation Calouste Gulbenkian

Delegação em França
39 boulevard de la Tour Maubourg
75007 Paris

“Le Cri des Flammes” e os incêndios em Portugal

Por Nuno Gomes Garcia

A Éditions Vagamundo, editora independente sediada na Bretanha e coordenada pela poetisa portuguesa Cristina Isabel de Melo, acaba de lançar “Le Cri des Flammes”, à venda nas livrarias de França, Bélgica e Luxemburgo.

Um livro bilingue, português e francês, que combina as fotografias de Pedro Costa Gomes - fotógrafo no Cairo, Egito, para várias agências noticiosas internacionais - aos poemas de Cristina Isabel de Melo.

Uma obra publicada em solidariedade com as vítimas dos incêndios e os bombeiros em Portugal. Por cada livro vendido será revertido 1€ em favor da Liga dos Bombeiros Portugueses e 1€ à Cruz Vermelha Portuguesa. O “Le Cri des flammes”, por outro lado, recebeu o patrocínio do grupo francês Eiffage, da Norscut (concessionária da autoestrada A24 em Portugal), do grupo de



advogados Morais Leitão Legal Circle e do grupo internacional Mazars. “Eu e o Pedro Costa Gomes somos originários de Pindo de Baixo, uma pequena aldeia de Penalva do Castelo, no distrito de Viseu e, de regresso a Portugal para férias nessa

altura, descobrimos com espanto a tragédia que tinha ocorrido em Portugal, especialmente na nossa região” explica Cristina Isabel de Melo. “Decidimos então publicar este livro em França com o objetivo de ajudar as vítimas dos incêndios

e os bombeiros portugueses e também de sensibilizar o máximo de pessoas em França sobre o caso dos incêndios em Portugal”, continua.

As fotografias, tiradas entre dezembro de 2017 e janeiro de 2018 por Pedro Costa Gomes “também me serviram de inspiração para a poesia”, confessa Cristina Isabel de Melo.

A Éditions Vagamundo, que celebrará dez anos de existência no próximo mês de novembro, tem neste momento em preparação “um excelente romance francês de Sylvie Camet, ‘La Submersion qui vient’, sobre o tema das cheias em Paris” anuncia Cristina Isabel de Melo, “e uma biografia de Gaston Fauré, que viveu entre 1882 e 1949, incluindo a sua obra inédita de poeta e tradutor”, conclui. “Existem outros projetos em preparação, que prefiro não divulgar por agora, para festejarmos os dez anos da editora”.

A história da língua portuguesa na Gulbenkian em Paris



Por Luísa Semedo

“A história do português, da formação à expansão da linguagem” será o tema exposto por Maria Ana Ramos na segunda-feira, dia 18 de fevereiro, às 18h00, na delegação em Paris da Fundação Calouste Gulbenkian

A história da língua portuguesa é a história da formação e evolução de uma língua que se desenvolveu a noroeste da Península Ibérica, para se individualizar posteriormente como o idioma falado em Portugal e em vários países que hoje se expressam oficialmente por este idioma. De acordo com diferentes aspetos linguísticos (fonética, morfologia, sintaxe, vocabulário) o português é principalmente o resultado de mudanças nas variantes de latim, disseminadas pelos Romanos desde o século III a.C. e do impacto dos contextos linguísticos e históricos na península.

Maria Ana Ramos é professora na Universidade de Zurique e investigadora associada no CLUL (Centro de Linguística da Universidade de Lisboa) na área de Filologia. As suas áreas de investigação são: História da Língua Portuguesa, Filologia, Crítica Textual, Poesia galego-portuguesa, Grafemática em textos literários e Língua Literária (Idade Média).

Para além de ter obtido um doutoramento em Linguística Portuguesa - Linguística Histórica- Filologia pela Universidade de Lisboa, tem também uma Habilitation - Venia Legendi em Filologia Românica com especialização em Português pela Universidade de Zurique.

Maria Ana Ramos é autora de vários artigos e publicações, sendo de destacar O Cancioneiro da Ajuda. Confeção e Escrita, I e II vols., Universidade de Lisboa, Faculdade de Letras, Departamento de Linguística Geral e Românica (2008).

Esta conferência é realizada em parceria com a Cátedra Lindley Cintra da Universidade Paris Nanterre, o leitorado da língua e cultura portuguesa da Universidade de Paris 8, com o Camões - IP e a Casa de Portugal - André de Gouveia. A programação insere-se no quadro das comemorações do Centenário do ensino de Português na Sorbonne (1919-2019). Entrada livre.

Fondation Calouste Gulbenkian

Delegação em França
39 boulevard de la Tour Maubourg
75007 Paris

GROUPE I

AU SERVICE DES PARTICULIERS &



Pina
Décor

Pina
Locati

Pina
pour l

PAR

www.groupepinajeau.fr

MO

PINA JEAN

PAR DES INDUSTRIELS DEPUIS 1993

Jean Bâtiment

Installation/Électricité/Plomberie

Jean Environnement

Location de bennes/Vente de terre

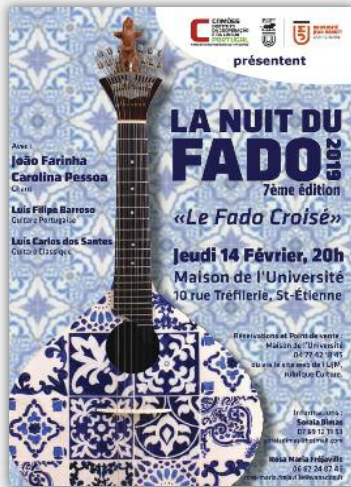
Jean Hygiène et Propreté

Pour les particuliers et les industriels

ARTISANAT ACTIF ET COMPETITIF

CONTACT - 01 39 76 75 52

7^{ème} édition de la Nuit du Fado à Saint Etienne et à Lyon



Pour la septième année consécutive, la Région Auvergne-Rhône-Alpes fera honneur à la chanson nationale du Portugal: le Fado. Trois spectacles sont au programme: le premier le 14 février, à la Maison de l'Université, de l'Université Jean Monnet, le suivant le 15 février, organisé par l'Association Culturelle Portugaise de Saint Etienne (ACP) et le dernier le 16 février par l'Institut de Langue et Culture Portugaise (ILCP), à Lyon.

«Fado Cruzado» est un concert d'exception avec la venue de deux «fadistas» portugais de talent: Carolina Pessoa et João Farinha. Accompagnés des musiciens Luís Filipe Barroso à la guitare portugaise et Luís Carlos dos Santos à la guitare classique.

«Le Fado Croisé» est un spectacle-rencontre de deux sonorités différentes du même genre musical: le fado. C'est la rencontre de Lisboa et de Coimbra, de deux destins qui se croisent dans une altérité mélodieuse et universelle.

Autour de cet évènement, plusieurs activités sont au programme, soutenues par l'engagement actif des étudiants d'Études Portugaises de l'Université Jean Monnet dans son organisation et dans sa promotion. Cette 7ème Édition de la Nuit du Fado comptera ainsi avec une exposition du 13 au 22 février et les rencontres, à la Bibliothèque Universitaire (BU): le 13 février à 13h30 avec Agnès Pellerin, auteure de Le Fado, et le 14 février, à 9h30, avec Rui Vieira Nery, auteur d'Une Histoire du Fado.

Véritable emblème de la culture portugaise et reconnu depuis 2011 par l'Unesco comme Patrimoine immatériel de l'humanité, le fado est né dans la moiteur du port de Lisboa au XIXème siècle. Chant soliste accompagné à la guitare, il est resté longtemps associé à la marginalité urbaine.

Pendant les conférences-rencontres, les écrivains illustreront à l'appui d'extraits sonores et visuels, les secrets et l'histoire du Fado. Certaines spécificités de ce chant, ainsi que ses représentations sociales, seront présentées à cette occasion. Selon les mots de la célèbre fadiste Amália Rodrigues, le fado est un chant, mais surtout «une étrange manière de vivre»...

Auteur, compositeur, interprète, mais aussi producteur

Nelson Costa, artiste lusodescendant aux multifacettes

Par Marco Martins

Nelson Costa est un artiste franco-portugais, né en France. Il a déjà sorti 14 albums et a réalisé des centaines de spectacles.

L'artiste lusodescendant de 27 ans vient de publier une nouvelle chanson en ce début d'année, «Lua e a Noite», avec la collaboration du groupe «Lua Cheia», et il prépare en parallèle un nouvel album. C'était l'occasion pour LusoJornal de parler avec cet artiste qui est compositeur, interprète et musicien.

Nelson Costa nous a parlé de sa carrière, de sa passion pour la musique, sans oublier ses origines portugaises.

Tout d'abord votre actualité. Votre prochain single sera «Lua e a Noite» avec le groupe Lua Cheia...

Comme mon public le sait, tous les ans je sors un nouvel album... Ce titre est la suite de l'année dernière car nous avons fait «Cartão Postal» et ça a été un des titres les plus écoutées de mon dernier album. «Lua e a Noite», nous pouvons dire que c'est une très belle musique avec des musiciens talentueux (Lua Cheia).

Aujourd'hui, qu'est ce qui marche le plus?

Mon opinion est qu'un artiste doit faire tous les ans un album car le public aime les nouveautés...

Votre dernier album date de juin 2018. Comment a été l'accueil du public?

L'accueil a été très, très bon, car cet album m'identifie parfaitement et je pense ne pas avoir déçu mon public.



Quelles étaient les différences avec les précédents albums?

Je ne dirais pas «Tout», mais presque. Avec mon équipe, nous avons cherché à innover mon style musical. Nous avons travaillé la voix, les mélodies, etc... et beaucoup de personnes ont senti la différence.

Quelles sont les influences que vous avez eu?

Influences? Oui, mon père qui m'a baigné là-dedans depuis tout petit, d'ailleurs j'ai commencé à jouer «concertina» à l'âge de 3 ans.

Il y a toujours une partie très instrumentale...

Oui, tout ça sort de ma tête (rires).

D'où vous est venu cette passion pour

la musique?

Sincèrement? Je ne saurais même pas vous répondre, c'est venu naturellement...

A quel moment on se dit: je vais essayer de vivre de la musique?

Au moment où on a le plus de moments libres, à l'âge de 23/24 ans, à peu près. Les gens m'ont poussé (staff et agent...).

Actuellement on peut dire que vous en vivez?

Oui, je vis de ça car j'ai mon studio d'enregistrement, ma société événementielle (NF Productions) et bien évidemment mes spectacles...

Vous collaborez avec certains d'autres artistes. Jo et Bastien, par exemple...

Qu'est ce que cela vous apporte?

Tout d'abord ça m'apporte un plaisir énorme...

Est-ce plus facile ou plus compliqué d'être sur tous les fronts? Compositeur, artiste...

Je dirais beaucoup plus facile.

Vos origines portugaises d'où vous viennent-elles?

De Ponte da Barca, dans le Alto Minho, à la frontière avec l'Espagne.

Vous y allez ou alliez tous les étés?

J'y vais tous les mois...

Au Portugal, ils savent que vous êtes chanteur? Vous faites des spectacles là-bas?

Oui, grâce à Dieu, ils savent... et grâce au travail de ma maison de disque (País Real) qui divulgue mon travail dans toutes les radios et télévisions portugaises. L'accueil du public est toujours excellent. Je fais beaucoup de spectacles là-bas, d'ailleurs j'ai tout le mois de juillet et août en tournée.

On est en début d'année, que peut-on vous souhaiter? Et qu'avez-vous en tête pour 2019?

Pour 2019 beaucoup de projets de vidéos, clips, nouvel album, nouveaux membres du staff, etc...

Pour finir, où pouvons-nous vous retrouver ces prochaines semaines?

Le 9 février à Wissous, pour la 3ème édition de «Festa da Feijoada» dont je suis l'organisateur de A à Z. Le 16 février à Beaumont-sur-Oise et le 23 février au restaurant Red Mar.

Tango Argentin: le nouveau spectacle de David Vasconcelos

Par António Marrucho

David Vasconcelos, un franco-hispano-portugais qui fait bouger, qui investit, qui s'investit dans la promotion de la musique portugaise, espagnole et avec son nouveau spectacle, le tango argentin.

David Vasconcelos a l'originalité, entre autres, de diriger une des seules associations réunissant le Portugal et l'Espagne: «Ibérica». Ibérica a pour siège la ville de Seclin, dans le Nord. C'est à Seclin, salle Ronny Couteur, que nous avons été invités pour la présentation du nouveau spectacle de Nelito, nom d'artiste de David Vasconcelos.

Le repas-spectacle de Tango Argentin, a pour nous, en tant que spectateur, été une très belle surprise.

Sur scène 5 artistes. Nelito, contrairement à son habitude, n'était pas accompagné de sa guitare. Il a fait le choix de tout simplement chanter pour mieux transmettre le message de cette culture latine d'Amérique du Sud.

Assis, le chant argentin se vit, s'exprime, se lit dans le visage, dans les



mains.

L'histoire d'amour entre Nelito et l'Argentine s'exprime dans la mise en scène: le couple de danseurs démontre à quel point le Tango Argentin est beau, sensuel: elle très belle, lui plutôt style canaille. On ne se regarde presque pas, ce sont les corps qui s'expriment, les corps des danseurs se comprennent, il y a une espèce d'osmose, il y a un combat...

Nelito présente les différentes chansons de son répertoire, les succès de

cet art bien argentin. À un moment du spectacle il évoque et chante Carlos Gardel. Un beau souvenir nous vient à la mémoire: la question que nous avons posé dans une interview à Amália Rodrigues, le 3 juin 1983: «quel est votre artiste préféré?». La réponse fut: «Carlos Gardel». Carlos Gardel, un Argentin qui a influencé le fado? Sans doute.

D'autres artistes ont été évoqués tels que Piazzola, Gotan Project. La chanson «Beija-me, beija-me muito» a-t-

elle donnée des idées aux couples présents? Notre rôle, notre enquête n'ira pas jusque-là...

Nelito nous dira sur son nouveau spectacle «Tango Vivo» que «c'est une nouvelle création régionale. Nous revisitons les standards du répertoire du Tango Argentin, de Gardel à Gotan Project, en passant par Piazzola. Je suis le Directeur artistique et ce spectacle a fait objet d'une résidence artistique à Pena-Sede Ibérica qui ouvre ses portes cette année aux groupes souhaitant répéter ou créer des nouveaux spectacles» dit-il au LusoJornal. «Notre spectacle a, par ailleurs, déjà été présenté au Théâtre de Montreuil-sur-Mer, en présence de 300 spectateurs, et à l'auditorium de Saint Pol-sur-Mer, où 250 spectateurs ont fait le déplacement. Le Maire Adjoint à la culture de Seclin, Didier Serrurier s'est déplacé pour nous soutenir». Sur scène, en plus de David Vasco Nelito au chant, on a pu apprécier David Laisné à l'accordéon, Lorenzo Clipet aux percussions, Carlito au piano et Stéphane Beaucourt à la contrebasse. Le couple de danseurs est composé de Vinciane et Jamshid Ardvissura.

Vai sair a 29 de março

Novo álbum de Salvador Sobral chama-se “Paris, Lisboa”

O novo álbum a solo de Salvador Sobral, “Paris, Lisboa”, no qual o músico português se estreia a cantar em francês, é editado a 29 de março. O disco, sucessor de “Excuse Me” (2016), “que terá o selo da Valentim de Carvalho em Portugal e da Warner Music Spain para o resto do mundo, estará disponível nas lojas e em todas as plataformas digitais a 29 de março”, refere a empresa de agenciamento e produção cultural Fado in a Box, num comunicado divulgado, referindo que esta “é a primeira vez que um artista português assina pela Warner Music Spain, um contrato de representação no mundo inteiro, à exceção de Portugal”.

Nascido em Lisboa, em 1989, Salvador Sobral ganhou maior notoriedade em 2017 depois de ter vencido o Festival Eurovisão da Canção com a música “Amar pelos dois”, escrita pela irmã, Luísa Sobral.

O título do segundo álbum do músico “é inspirado numa viagem sem partida nem chegada, mas cujos pontos de união se fazem entre Paris e Lisboa, cidades de grande preponderância no processo de construção deste disco”, mas é também “uma homenagem ao clássico de Wim Wenders - ‘Paris, Texas’, de 1984, cujo argumento e realização marcaram Salvador Sobral”.

“Paris, Lisboa” é composto por 12 músicas, “em várias línguas, mas



Lusa / Manuel de Almeida

onde predomina o português”.

Com produção musical de Joel Silva (baterista que integra, entre outros, o projeto Alexander Search), o disco conta com músicas da autoria e composição de, entre outros, Luísa Sobral, Jenna Thiam, Joel Silva, Júlio Resende, André Rosinha, Leo Aldrey e o próprio Salvador Sobral.

Em “Paris, Lisboa”, o músico revisita ainda “um tema do cancionário de Lupicínio Rodrigues, brasileiro gaúcho, e outro de Francisca Cortesão e Afonso Cabral”.

“Salvador Sobral estreia-se neste disco a cantar na língua de Piaf, com uma valsa que podia ter sido ouvida na Paris de todos os tempos”, acrescenta a Fado in a Box.

O disco será apresentado ao vivo em Portugal em maio, no Teatro das Figuras (dia 03), em Faro, e nos Coliseus de Lisboa (dia 10) e do Porto (dia 11).

Antes disso, Salvador Sobral apresenta “Paris, Lisboa” na Polónia, na Alemanha e na Suíça, numa digressão de dez concertos em abril.

Durante este ano, o músico “voltará a Espanha para visitar ou revisitar salas por onde passou em 2018, entre elas o icónico Palau de la Música Catalana em Barcelona, e viajará pelo Mundo, com concertos já confirmados nos países bálticos e Finlândia”.

Salvador Sobral estreou-se em 2016 com “Excuse me”, que apresenta inéditos, feitos em parceria com o músico venezuelano Leonardo Aldrey, e versões de temas como “Autumn in New York”, um ‘standard’ de jazz, e “Nem eu”, de Dorival Caymmi. Em 2017, depois de ter vencido o Festival Eurovisão da Canção, Salvador Sobral apresentou-se na banda Alexander Search, projeto inspirado na poesia inglesa de Fernando Pessoa em que os músicos, tal como o poeta, assumem personagens, e cujo álbum de estreia foi editado em junho desse ano.

No final de 2017 editou o disco “Excuse me ao vivo”, foi distinguido pelos European Border Breakers Awards e, juntamente com a irmã, foi escolhido como Personalidade do Ano pela Associação da Imprensa Estrangeira em Portugal.

Depois de uma pausa na carreira por razões de saúde - fez um transplante de coração -, Salvador Sobral regressou em 2018 aos concertos, numa digressão nacional e em Espanha por conta ainda de “Excuse me”.

UN LIVRE PAR SEMAINE

“Fantasmas de um escritor em Paris”, de Marco Guimarães

Par Dominique Stoenesco



Marco Guimarães, nascido em 1951 no Rio de Janeiro, tem nacionalidade brasileira e portuguesa e reside

atualmente em Paris. É professor aposentado da Universidade Federal Rural do Rio de Janeiro e tem formação académica em Medicina. Desde 1997 escreve crónicas, contextualizadas no campo da filosofia, da literatura ficcional e da sociologia. É autor de cinco romances, entre os quais “A bicha e a fila”, escrito a quatro mãos com o autor angolano Manuel Rui. Sua trajetória literária inclui ainda conferências e encontros literários em vários países.

O romance “Fantasmas de um escritor em Paris” (Amazon, 2017), como quase todos os romances de Marco Guimarães, tem por cenário Paris, e sobretudo o Quartier Latin, onde perambulam, entre vivos e mortos, entre o estranho e o fantástico, a realidade e a ficção, entre literatura e reflexões sócio-filosóficas, os personagens que ele cria, fascinados pela topografia parisiense. Aqui, duas histórias encaixam-se numa só: Jérôme escreve um livro cujo protagonista é um escritor, Jean-Pierre, que procura inspiração, procura “despertar, sair para a vida e tornar real a história imaginada nos sonhos”.

Um dia, ao abrir o seu blog, Jérôme, que “desejava apenas escrever um romance, sem engajamentos políticos”, ficou surpreendido com uma sugestão enviada por um leitor. Este dizia-se indignado pela postura de Jean-Pierre, o aprendiz de escritor, “um turista dentro da própria cidade”: “Perdemos a capacidade de reflexão e vivemos em estado de verdadeira catatonia social, como rãs submetidas à intoxicação de um poderoso veneno neurotóxico. Resta-nos apenas a condição apresentada por qualquer animal: a de nos apossarmos da realidade já existente e adaptarmo-nos à mesma para sobreviver”.

Ler “Fantasmas de um escritor em Paris” é não só acompanhar uma história cativante e uma reflexão sobre o mundo urbano atual, mas também penetrar numa maravilhosa “oficina de escritores”, tendo como professores Proust e outros mais, num diálogo permanente entre autor e leitor.

Na cozinha do Vitor Empadão de Alheira

Um pouco de história da alheira:

Segundo a tradição, este enchido terá sido criado por Cristãos Novos que, em segredo, continuavam a guardar costumes da sua “renegada” religião judaica, a fim de dar a entender a toda a sociedade que eram Cristãos assumidos e bem integrados. Como o Judaísmo proíbe o consumo da carne de porco, alguns dos supostamente recém convertidos teriam inventado um chouriço onde discretamente a carne de ave substituíra a carne de porco, tradicional entre os Cristãos. Desta forma, nas primeiras Alheiras foram usadas várias carnes alternativas ao porco, tais como peru, galinha e outras aves.

Esta suposta ligação com os Cristãos Novos talvez não passe de uma ideia romântica popular, sendo que não há factos concludentes que a suportem. Parece mais certo que o seu aparecimento esteja ligado ao próprio ciclo de produção de fumeiros caseiros, ou simplesmente à necessidade de conservação das carnes dos diversos animais criados e para consumo próprio.

Ingredientes:

(Para 4 pessoas)
4 alheiras
1 kg de batatas



1 cebola
2 dentes de alho
2 colheres (sopa) de manteiga
1 gema
1 dl de leite
1 dl de água
Salsa q.b.
Noz-moscada q.b.
Sal e pimenta q.b.

Preparação:

(Duração: 60 minutos)
Prepare um puré de batata como lhe der mais jeito, instantâneo ou

então da maneira tradicional. Para fazer o instantâneo basta seguir a instruções da embalagem, para o tradicional aqui fica a preparação: Lave as batatas, corte-as ao meio e leve-as a cozer com pele em água temperada com sal. Depois escorra-as, deixe-as amornar, retire-lhes a pele, passe-as pelo passe-vite, junte 1 colher (sopa) de manteiga e tempere com noz-moscada, sal e pimenta. Adicione depois o leite, mexa muito bem e reserve.

Descasque e lave a cebola e os den-

tes de alho e pique-os finamente. Retire a pele às alheiras e corte-as em pedaços e guarde algumas rodelas para decoração. Leve um tacho ao lume com a restante manteiga, deixe derreter, junte a cebola e os alhos e deixe cozinhar, mexendo de vez em quando, até que fique douradinho. Adicione depois a alheira, um pouco de salsa picada e a água e mexa sempre, em lume brando, até que a alheira fique desfeita. Retire do lume.

Deite metade do puré de batata para um tabuleiro de louça ou pirex, espalhe depois por cima a mistura da alheira, cubra com o restante puré, alise e coloque as rodelas para decorar. Pincele com a gema batida e leve ao forno pré-aquecido a 200°C até que fique douradinho. Retire do forno e sirva decorado a gosto.

Toque especial: Sabe sempre bem uma saladinha mista com este tipo de prato.

Vinho (a consumir com moderação): O ideal seria um do tipo monocasta da região de Estremoz. Recomenda-se que seja saboreado, de preferência, depois de decantado, a uma temperatura de 16-18°C.

Dica: Se sobrar, pode levar para o emprego, pois pode ser aquecido no micro-ondas.



Presidente de Ponte da Barca também veio a Nanterre

Rancho da ARCOP comemorou 25 anos

Por Mário Cantarinha

A associação ARCOP de Nanterre comemorou no fim de semana passado o 25º aniversário do seu grupo de folclore, na Salle des Congrès daquela cidade a norte de Paris. No sábado houve uma noite de Rusgas e no domingo um Festival de folclore, com vários grupos, um deles vindo de Portugal. O convidado de honra foi o Presidente da Câmara municipal de Ponte da Barca e pela festa passou também o Maire de Nanterre, Patrick Jarry.

Na noite de Rusgas, no sábado à noite, participaram as tocatas dos grupos Aldeias do Vez de Rosny-sous-Bois, Estrelas Douradas de Versailles, Danças e Cantares do Minho de Stains, Coração do Minho de Villepreux, Povo da Nóbrega de Créteil e o grupo aniversariante da ARCOP de Nanterre.

No domingo, a partir das 14h00, teve lugar um Festival de folclore com a participação dos grupos Aldeias do Minho de Malakoff, Flôr do Lima de Villiers-le-Bel, Casa dos Arcos de Paris, Os Lusitanos de Saint Cyr l'École e ARCOP de Nanterre. De Portugal veio o Rancho folclórico de Paço Vedro de Magalhães, porque o grupo de Nanterre representa Ponte da Barca.

"25 anos é uma vida" diz ao LusoJornal o Presidente da ARCOP Manuel Brito. "Toda esta gente está de parabéns, tanto aqueles que estão aqui desde o início, como os que chegaram depois. Estão todos de parabéns por trazerem as nossas tradições ao mais alto nível fora do nosso país".

O grupo folclórico da ARCOP de Nanterre já atuou em várias cidades de



França, já foi várias vezes atuar a Portugal e também já atuou na Alemanha. "É sempre um orgulho levar a nossa cultura cada vez mais longe" diz Manuel Brito.

"São 25 anos de entrega, de partilha com muita gente, com uma Comunidade que muito bem nos acolhe como a França" diz Augusto Marinho, o Presidente da Câmara Municipal de Ponte da Barca. "Estou particularmente feliz porque nas muitas associações espalhadas pelo mundo, os Portugueses têm sido os verdadeiros embaixadores da cultura e das tradições de Portugal. São homens e mulheres com muita dedicação, muito respeito, e os autarcas com quem tenho falado sempre que venho a França, todos me dão este testemu-

nho de homens e mulheres de trabalho".

Augusto Marinho orgulha-se também pelos seus trajas e danças de Ponte da Barca, representados pelo grupo da ARCOP.

"Na década de 60/70, a França acolheu muitos dos nossos compatriotas que vieram à procura de uma vida melhor e mais recentemente, fruto da crise que se abateu sobre Portugal, recebeu mais uma vaga de emigração. Estamos pois num país amigo, que sempre nos recebeu bem, um país irmão. E esta associação cimenta estes laços de amizade".

Patrick Jarry, o Maire de Nanterre confirma que a cidade quer fomentar o "vivre ensemble". "Em Nanterre, uma parte importante da população é de

origem portuguesa e nós somos muito sensíveis a todas as componentes da população".

"A ARCOP faz parte da história de Nanterre. A associação participa nas iniciativas da cidade". O Maire lembra o grupo de folclore, a equipa de futebol, os cursos de língua portuguesa e o apoio jurídico à Comunidade.

Mas o evento mais conhecido da ARCOP é a Feira de produtos portugueses de Nanterre. Este ano o certame vai ter lugar nos dias 12, 13 e 14 de abril. "Para mim esta festa já passou, já estou a pensar na Feira de produtos portugueses" diz Manuel Brito. "Já temos 20 municípios confirmados e, apesar de termos muitos pedidos, já não podemos acolher mais ninguém" lamenta o dirigente associativo.

"Se Deus quiser, estarei presente" garante o Presidente da Câmara Municipal de Ponte da Barca. "Este ano, Ponte da Barca marcará uma presença mais forte. Vamos trazer a vertente da saudade, para aqueles nossos compatriotas que estão aqui e têm saudades dos produtos da nossa terra. E por outro lado, a vertente económica, porque durante o período de crise em Portugal, esta feira abriu as portas a empresas da nossa região, abriu o canal para que pudessem exportar os seus produtos para França".

Augusto Marinho destacou o trabalho de Manuel Brito e dos restantes membros da associação. "No ano passado estive cá e falei com os empresários que me diziam que graças a esta feira conseguiram escoar os seus produtos com preços com mais margem e salvaram-se assim algumas empresas e alguns postos de trabalho".

Por isso o autarca que criou um Pelouro da Diáspora na Câmara municipal, garante que vai reforçar a presença de Ponte da Barca na Feira. Tanto no sábado à noite como no domingo à tarde, o Palais des Congrès de Nanterre encheu. "Para nós é sempre um orgulho de termos esta casa cheia" confessa Manuel Brito ao LusoJornal.

O dirigente da ARCOP diz que já é Presidente há 17 anos e que gostava de "passar a mão". "Eu já dei bem a parte do meu trabalho ao movimento associativo. Não sei se fiz tudo bem feito, mas fiz pelo melhor, agora já é tempo de deixar a Presidência a gente mais nova".

Futsal: Le Sporting Club de Paris s'impose encore à l'extérieur

Par RDAN

UJS Toulouse 2-8 Sporting Club de Paris

Buteurs: Sporting Club de Paris: Fabricio (x3), Saadaoui (x2), Tchachet, Segura et Camara. UJS Toulouse: Dansono et Romão.

Le Sporting Club de Paris continue sa belle série de résultats positifs en allant s'imposer logiquement à Toulouse sur le score sans appel de 8-2. Avec un effectif amputé de 2 joueurs partis en Ligue 2 à la trêve (à Kingersheim pour Mayulu et à Bagneux pour Dlimsi), les Verts et blancs continuent leur marche en avant.

Samedi dernier, les 3 premières minutes du match sont à l'avantage des Toulousains qui monopolisent le ballon sans se montrer dangereux. Sur sa première possession de balle, le Sporting Club de Paris ouvre le score par Fabricio, bien lancé par Tchachet (0-1, 3 min).

Les Parisiens ont pris le contrôle de la partie et doublent la mise à la 5ème minute, encore une fois par Fabricio qui bénéficie d'une bonne récupération de l'international français De Sá Andrade (0-2, 5 min).

Sur leurs rares actions, les Toulousains sont inefficaces ou maladroits. A la 10ème minute, les Verts et blancs bé-



néficient d'un penalty résultant d'une main d'un adversaire dans la surface de réparation. Tchachet, s'y reprend à 2 reprises, mais ne laisse pas passer l'occasion d'aggraver le score (0-3).

La fin de la première mi-temps est moins maîtrisée par les Parisiens et les Toulousains essaient d'en profiter, mais par 2 fois les tirs de Da Silva et d'Ahssen touchent le poteau droit du but gardé par Cavalheiro. Néanmoins, à la 17ème minute, Saadaoui termine

victorieusement une action collective partie de Camara et poursuivie par Fabricio pour porter l'avantage de son équipe à 4 buts.

La mi-temps sera sifflée sur ce score de 4 buts à 0 en faveur des hommes de Rodolphe Lopes. L'addition aurait pu être plus lourde si Ndukuta et Tchachet n'avaient pas manqué deux belles occasions.

En début de seconde période, les Parisiens subissent volontairement le jeu

pour mieux contrer leur adversaire mais, même sans être vraiment dangereux, les Toulousains finissent par marquer un but par Dansono à la suite d'un coup franc (1-4, 24 min). Ce but a pour conséquence la reprise en main du jeu par les Parisiens qui se montrent de nouveau dangereux et qui concrétisent par Segura qui profite d'un corner tiré par Tchachet pour inscrire un 5ème but (1-5, 28 min). Les Verts et blancs poursuivent leur domi-

nation et multiplient les actions dangereuses. Ils sont récompensés par un nouveau but réussi par Camara dans un angle impossible (1-6, 30 min).

Les contacts se multiplient et les 2 équipes se retrouvent avec 5 fautes dès la 32ème minute. Dans la minute suivante, les Toulousains réduisent le score par Romão, qui est à la réception d'un corner (2-6). Puis, les 2 équipes bénéficient tour à tour de tirs à 10 mètres stoppés par les gardiens.

Deux derniers buts seront inscrits par les Parisiens: tout d'abord par Saadaoui pour un doublé à la 35ème minute et ensuite par Fabricio pour un triplé à la 39ème minute.

Score final: 8 à 2 en faveur des visiteurs. Le nombreux public a assisté à un match alerte et agréable, bien maîtrisé par le Sporting Club de Paris.

Avec cette victoire, les Parisiens confortent leur 4ème place au classement général et reviennent à 3 points du troisième.

Place maintenant à la Coupe Nationale de Futsal, chère aux Parisiens (5 fois vainqueur du trophée). Samedi prochain, pour son entrée dans cette compétition, le Sporting Club de Paris se rendra à Besançon pour y disputer son match de 32ème de finale contre le Sporting Futsal Besançon, au Palais des Sports.

Football féminin

Charlotte Fernandes: «Je me sens vraiment défenseure»

Par Daniel Marques

Cette saison, LusoJornal continue de suivre les lusophones qui évoluent sur les pelouses de D1 Féminine. Et il a eu l'occasion de s'entretenir avec la joueuse franco-portugaise de Fleury, Charlotte Fernandes, à l'issue du huitième de finale de Coupe de France entre le FC Fleury 91 et le FC Metz (2-0).

Tout d'abord, votre sentiment après cette victoire face à Metz?

C'était un match un peu compliqué. On revenait d'une semaine sans avoir jouer. En plus, avec les intempéries, on n'a pas pu s'entraîner correctement, on a fait beaucoup de gymnase. Résultat, ça a été un peu dur physiquement. Je pense qu'on n'a pas été les meilleures dans le jeu aujourd'hui. Mais on n'encaisse pas de but et on gagne donc c'est une satisfaction.

Comment on gère un match compliqué comme celui-là sur un terrain à la limite du praticable?

C'était un match piège, on se l'était dit pendant la causerie. Tout ce qu'il faut dans ce genre de cas, c'est gagner. Après, le terrain... même s'il n'était pas en bon état, on le connaît, on s'est entraîné dessus une partie de l'année. Maintenant, on a la chance d'avoir un synthétique tout neuf pour l'entraînement donc c'est sûr que c'est compliqué de retrouver ce genre de terrain. Mais il ne fallait que la qualification. On



LJ / Daniel Marques

l'a obtenu, c'est l'essentiel.

Fleury est désormais qualifié en quart de finale de la Coupe de France. Il y retrouvera le Paris FC. Était-ce un objectif en début de saison d'atteindre ces quarts historiques pour le club?

Oui, le club et le Président voulaient vraiment atteindre ces quarts. C'est une première dans l'histoire de notre club. Ils voulaient assurer le maintien et aller le plus loin possible en Coupe de France. L'année dernière c'était plus compliqué, on souhaitait vraiment se maintenir. Du coup, on avait donné la priorité au Championnat. Résultat,

cette année on voulait avoir les deux. Donc c'est une bonne chose.

Maintenant que cet objectif est atteint, est-ce qu'on se dit le reste «c'est du bonus» et on se focalise sur le Championnat ou on cherche à aller au bout?

En soi, l'avantage d'être qualifiés est que cela nous permet d'enchaîner les matchs. Il va y avoir des trous en Championnat donc on va pouvoir enchaîner Bordeaux, la Coupe, le PSG... On va jouer le match pour gagner et aller le plus loin possible. Et ça va nous permettre en plus de préparer notre match face au PSG et d'enchaîner les

matchs car quand on passe une semaine sans jouer, c'est toujours plus compliqué de retrouver le rythme.

En Championnat, quel est l'objectif du club sur cette seconde partie de saison?

L'objectif est vraiment d'aller chercher au moins la cinquième place. Ce serait déjà une bonne chose. On va jouer les matchs les uns après les autres pour les gagner et on verra bien.

Quel bilan vous faites justement de la saison jusqu'à présent?

Le bilan est assez positif. Déjà pour le département, c'est une fierté d'être encore la seule équipe en Coupe de France. Et en Championnat, on arrive à approcher des équipes comme le PFC, à être pas loin au niveau des points. L'année dernière, à ce stade de la saison, elles nous avaient déjà bien distancées. Donc même si c'est resserré, avec Metz qui revient notamment, le Championnat est vraiment attractif. Et on va essayer de prendre des points et bien finir.

Et à titre plus personnel?

Je suis satisfaite d'enchaîner enfin les matchs, en plus à un nouveau poste d'arrière droite. On a fait 15 matchs de Championnat jusqu'à présent et c'est la première fois que j'enchaîne autant de rencontres à ce poste. Je sais que je peux encore progresser. C'est un nouveau poste et je continue d'apprendre

et de travailler pour être de plus en plus performante.

Comment vivez-vous cette saison à ce nouveau poste auquel vous n'étiez pas forcément habituée?

Cela se fait naturellement. Maintenant, quand on me dit «défenseure à droite», je me sens vraiment défenseure, comme si ça avait toujours été le cas. Après, j'essaye de m'appuyer sur celles qui jouent derrière depuis des années pour apprendre tactiquement et continuer à progresser.

Quels seront vos objectifs personnels pour la seconde partie de saison?

Continuer d'être titulaire, aller le plus loin possible en Coupe et essayer d' accrocher au moins la cinquième place en Championnat, ce serait déjà pas mal.

Pour finir avec la Sélection nationale, vous disiez ne pas fermer la porte en début de saison. Depuis, le Sélectionneur a appelé une joueuse évoluant en France en D2 Féminine. Est-ce que cela vous redonne de l'espoir?

Oui, c'est une bonne chose. Après, c'est vrai que c'est encore un peu compliqué de penser à cela personnellement. J'ai deux petits garçons, donc imaginez les déplacements à l'étranger, les allers-retours, etc. C'est pour cela que c'est un peu complexe, mais pourquoi pas, il faut voir. Je ne dis pas non, mais ça reste compliqué.

Lille quer segurar acesso à Liga dos Campeões de futebol

José Fonte e Rafael Leão apontam para a Champions

Por Marco Martins

O Lille, que conta com quatro jogadores Portugueses, venceu por 4-0 o Nice no Estádio Pierre Mauroy, num jogo a contar para a 23ª jornada do Campeonato francês de futebol da primeira divisão, a Ligue 1. Em conversa com o LusoJornal, José Fonte e Rafael Leão admitiram que os objetivos passam por tentar alcançar um lugar que dá acesso à Liga dos Campeões europeus.

A equipa do Norte da França, segunda classificada, derrotou o Nice, clube que ocupa o oitavo lugar, num encontro que contou com três Portugueses no onze inicial: José Fonte, Xeka e Rafael Leão, sendo que Rui Fonte esteve no banco de suplentes. Foi o primeiro jogo sem o defesa-central Edgar Lé que foi emprestado pelo Lille ao Nantes.

Do lado do Nice estavam presentes dois Brasileiros no onze inicial: o central Dante Bonfim e sobretudo o médio Danilo Barbosa que passou por Portugal e envergou as camisas do Sporting de Braga e do Benfica. Os golos do Lille foram apontados pelo avançado português Rafael Leão (8 min), pelo avançado marfinense Nicolas Pépé (37 min), pelo avançado francês Jonathan Bamba (75 min) e pelo avançado francês Loïc Rémy (90+4 min).

José Fonte, luta até ao fim para a Champions

No fim do jogo, José Fonte, central e internacional português, admitiu que o triunfo foi importante, mas que é necessário continuar nesta senda de vitórias para chegar à Liga dos Campeões.

O que podemos dizer deste triunfo?

Tínhamos entalada a derrota em Nice porque cometemos erros que não são normais. Foi um jogo mal perdido. Desta vez em casa, queríamos provar que somos uma grande equipa e foi isso que aconteceu. Começamos o jogo bem, estávamos concentrados e conseguimos um resultado fenomenal.

O Lille pode sonhar com a Liga dos Campeões?

Claro que queremos a 'Champions', vamos lutar, e vamos fazer tudo por isso, não há que ter medo. Há é que trabalhar e acreditar na nossa qualidade porque temos muita qualidade. Agora é jogo após jogo fazer os nossos pontos e no fim vamos fazer as contas. Se conseguiremos ou não, o importante é dar o máximo e trabalhar todos os dias para conseguir esse objetivo.



LJ / Marco Martins

Nesta quarta-feira o Lille defronta o Rennes na Taça de França...

É sem dúvida um dos nossos grandes objetivos: ir o mais longe possível na Taça, e dar alegrias aos nossos adeptos. O jogo com o Rennes é um jogo a doer, que temos de ganhar para continuar na Taça.

Rafael Leão, mais um golo apontado

Em conversa com o LusoJornal, Rafael

Leão falou do seu sexto golo apontado nesta época e abordou também os objetivos da equipa.

Foi um resultado importante frente ao Nice?

Grande jogo da nossa equipa. Foi uma espécie de vingança visto que no jogo em Nice perdemos lá, e queríamos fazer um grande jogo em casa e ganhar. Conquistamos o nosso objetivo e mais três pontos. E com a ajuda da equipa consegui marcar mais um golo.

Mais um golo apontado, já leva seis na Ligue 1...

Os golos dão confiança para continuar a ajudar a equipa a conquistar os objetivos. Foi uma jogada rápida de contra-ataque. O Treinador já nos tinha pedido durante a semana para aproveitar o contra-ataque porque o Nice, na transição defensiva, é um bocado fraco. Temos jogadores muito rápidos e tínhamos de apostar no contra-ataque.

Quais são os objetivos? Taça de França e Liga dos Campeões?

Claro que a nossa equipa tem objetivos e esse segundo lugar é um deles, mas temos de ir passo a passo. Vamos pensar no jogo desta quarta-feira que é para a Taça de França. Queremos ganhar esse jogo. Vamos entrar nesse jogo com todas as forças para conquistar o triunfo e tentar conquistar a Taça de França.

Na Ligue 1, o Lille segurou o segundo lugar na tabela classificativa com 46 pontos, a dez do Paris Saint Germain, mas sobretudo com três pontos de vantagem sobre o terceiro classificado, o Lyon. Na próxima jornada do Campeonato o Lille desloca-se ao terreno do Guingamp do Português Pedro Rebocho, a 10 de fevereiro, pelas 17h00. De notar que já nesta quarta-feira, num jogo a contar para os oitavos de final da Taça de França, o Lille desloca-se ao terreno do Rennes do lusodescendente Damien da Silva.

Portugueses, Brasileiros, Angolanos, Caboverdianos, Moçambicanos...

49 Jogadores lusófonos na Liga 1 francesa



Bordeaux
Pablo Castro
27 anos
Defesa
Brasil



Bordeaux
Otávio
24 anos
Médio
Brasil



Dijon
Júlio Tavares
30 anos
Avançado
Cabo Verde



Guingamp
Pedro Rebocho
23 anos
Defesa
Portugal



Lille
Gabriel Magalhães
21 anos
Defesa
Brasil



Lille
José Fonte
35 anos
Defesa
Portugal



Lille
Xeka
24 anos
Médio
Portugal



Lille
Thiago Maia
21 anos
Médio
Brasil



Lille
Thiago Mendes
26 anos
Médio
Brasil



Lille
Luiz Araújo
22 anos
Avançado
Brasil



Lille
Rafael Leão
19 anos
Avançado
Portugal



Lille
Rui Fonte
28 anos
Avançado
Portugal



Lille
Reinildo Mandava
25 anos
Defesa
Moçambique



Lyon
Anthony Lopes
28 anos
Guarda-redes
Portugal



Lyon
Rafael
28 anos
Defesa
Brasil



Lyon
Marcelo
31 anos
Defesa
Brasil



Lyon
Marçal
29 anos
Defesa
Brasil



Marseille
Rolando
33 anos
Defesa
Portugal



Marseille
Luiz Gustavo
31 anos
Médio
Brasil



Monaco
Naldo
36 anos
Defesa
Brasil



Monaco
Jemerson
26 anos
Defesa
Brasil



Monaco
Rony Lopes
23 anos
Avançado
Portugal



Monaco
Gelson Martins
23 anos
Avançado
Portugal



Monaco
Adrien Silva
29 anos
Médio
Portugal



Monaco
Carlos Vinícius
23 anos
Médio
Brasil



Montpellier
Pedro Mendes
28 anos
Defesa
Portugal



Montpellier
Hilton
41 anos
Defesa
Brasil



Nantes
Fábio da Silva
28 anos
Defesa
Brasil





Nantes
Diego Carlos
25 anos
Defesa
Brasil



Nantes
Lucas Lima
27 anos
Defesa
Brasil



Nantes
Lucas Evangelista
23 anos
Médio
Brasil



Nantes
Gabriel Boschilia
22 anos
Médio
Brasil



Nantes
Andrei Girotto
26 anos
Médio
Brasil



Nantes
Edgar Ié
24 anos
Defesa
Portugal



Nîmes
Florian Miguel
22 anos
Defesa
França/Portugal



Nice
Dante Bonfim
35 anos
Defesa
Brasil



Nice
Danilo Barbosa
22 anos
Médio
Brasil



Paris Saint Germain
Marquinhos
24 anos
Defesa
Brasil



Paris Saint Germain
Dani Alves
35 anos
Defesa
Brasil



Paris Saint Germain
Thiago Silva
34 anos
Defesa
Brasil



Paris Saint Germain
Neymar
26 anos
Avançado - Brasil



Rennes
Mexer
30 anos
Defesa
Moçambique



Rennes
Damien da Silva
30 anos
Defesa
França/Portugal



Saint Etienne
Gabriel Silva
27 anos
Defesa
Brasil



Saint Etienne
Kénny Rocha Santos
19 anos
Médio
Cabo Verde



Strasbourg
Anthony Gonçalves
32 anos
Médio
França/Portugal



Strasbourg
Nuno da Costa
27 anos
Avançado
Portugal/Cabo Verde



Toulouse
Steven Moreira
24 anos
Defesa
França/Cabo Verde



Toulouse
Mathieu Gonçalves
17 anos
Defesa
França/Portugal



BOA NOTÍCIA

Confiança

Depois de uma noite inteira de pesca infrutífera, Pedro deveria estar no pior humor possível! Nas margens do lago, uma multidão escuta as palavras de Jesus, mas este não é o melhor momento para falar a Pedro do Reino de Deus, ou da promessa de vida eterna. Para que serve a vida eterna quando não conseguimos colocar comida na mesa? Ele sabe que, depois de lavar as redes, terá de voltar a casa de mãos vazias. Está preocupado com coisas concretas (a crise... perder o barco... empobrecer...) e não tem tempo para “misticismos” e “espiritualismos”.

Jesus sobe para a sua barca e pede-lhe que se afaste um pouco da margem, pois a multidão continua a empurrar e esta é a única forma de poder catequizar tranquilamente. Pedro está cansado, provavelmente quer ir dormir, mas faz a vontade ao seu amigo...

Por fim, Jesus pede-lhe que se faça ao largo e lance as redes para a pesca. Não sou um perito, mas até eu sei que é preferível pescar de noite, pois durante o dia a sombra do barco afugenta os peixes. No entanto, Pedro responde: **«Mestre, andámos na faina toda a noite e não apanhámos nada. Mas, já que o dizes, lançarei as redes».** Eles assim fizeram e apanharam tão grande quantidade de peixes que as redes começavam a romper-se.

Deus revela-Se no final de uma longa noite infrutífera, na improbabilidade de uma pesca bem-sucedida e na fragilidade de alguns pescadores cansados! A pesca “milagrosa” não depende da habilidade de Pedro, mas somente da confiança nas palavras de Jesus. O Evangelho do próximo domingo, dia 10, ensina-nos que Deus não necessita de super-homens, modelos de passarela ou talentos geniais. O que Ele precisa é que tu e eu tenhamos fé na Sua Palavra.

P. Carlos Caetano
padrecarloscaetano.blogspot.com



Sugestão de missa em português:
Basilique de Saint Denis
8 rue Boulangerie
93200 Saint Denis
Domingo às 8h00

Dona Isabel

Vidente Portuguesa

36 anos de experiência
DONS
HEREDITÁRIOS

LIVRA-VOS DO MAL QUE VOS FIZERAM E MANDA-O DE VOLTA A QUEM VO-LO FEZ

Trata vários casos: Bruxaria, Inveja, Bloqueio, ajuda na saúde, amor etc.
EU TENHO O DOM DE DESTRUIR O MAL QUE LHE FIZERAM
DONA ISABEL FAZ REZAS NA SUA PRESENÇA CONTRA A MAGIA NEGRA E PROBLEMAS PESSOAIS

RESPONDE PESSOALMENTE A TODOS OS PEDIDOS :

Consultas de 10h00 à 20h00 sauf le dimanche à :
- PARIS 8^{ème} Rue de Rome (Gare St-Lazare) - M° Rome, Europe ou St Lazare.
- VIRY-CHATILLON (91) à mon domicile

01 69 05 35 27 ou 06 65 44 29 07

GRAND VOYANT MEDIUM ASTROLOGUE

Je vous aide à résoudre tous vos problèmes même les plus désespérés. Amour perdu entre homme et femme, désenvoûtement, chance aux jeux, protection contre les dangers, impuissance sexuelle, attraction de la clientèle pour vendeur, succès dans vos différentes entreprises, maladies inconnues, abandon de l'alcool et du tabac, emploi, entente familiale, examens, concours. Je vous aide à retrouver le grand amour, de la tendresse et de la fidélité absolue. Je réussis là où les autres ont tous échoué même les cas les plus désespérés...

TRAVAIL SERIEUX, RESULTATS GARANTIS A 100 % DANS LES 3 JOURS
Je reçois 7j/7 de 8h30 à 21h30. Déplacement possible.

Contactez Monsieur MANDJOU au 06.78.38.30.52

DYAM
apresenta



ANTONIO ZAMBUJO

8 FEV. LE TRIANON - Paris

9 FEV. CASINO 2000 - Mondorf-Les-Bains



CALEMA

16 MAR. CASINO 2000

Mondorf-les-Bains - Luxembourg

07 MAI. L'OLYMPIA

Paris



BOSS AC

13 AVRIL 2019

LA CIGALE



Jorge Fernando



Carminho



Luisa Rocha



Mara Pedro

RÉSERVEZ VOS PLACES DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS | RESERVE OS SEUS BILHETES NOS LOCAIS HABITUAIS